

MGR RENÉ LAURENTIN

Le Rosaire : les vingt mystères revisités

René Laurentin est fidèle à son Rosaire quotidien et il sait en faire partager, avec sa pédagogie coutumière, tout l'amour dans un très joli petit livre, aussi original et émouvant qu'utile.

LE PÈRE RENÉ LAURENTIN aime à contempler les mystères de la vie de Jésus, auxquels Marie sa mère est étroitement associée. Les mystères — Joyeux, Dououreux et Glorieux — représentent, nous expliquait-il le rythme de notre propre vie de foi. Il y trouve une harmonie, une unité, qui n'ont cessé de nourrir sa prière personnelle.

Voici qu'est publié son premier ouvrage sur le Rosaire, lui qui a tant écrit sur la Vierge Marie !!! Mais pour lui, la vie de

Marie est centrée sur Jésus — Pas de risque de « mariolâtrie » dans ses méditations évangéliques !

Sa vie durant, René Laurentin s'est passionné pour les recherches bibliques dont ces méditations portent l'empreinte. « J'avais passionnément partagé l'hypothèse de Jean Carmignac, fondateur de la revue Qumram, meilleur connaisseur de l'hébreu parlé au temps du Christ. Les Évangiles ont sans doute été composés en Hébreu... surtout Luc 1,2... Luc 1,2 et Actes 1, 14, soulignent la présence de Marie dans la communauté primitive... »⁽¹⁾

Annie Baudelin, la dernière collaboratrice du P. Laurentin à la Solitude de Grandbourg, près d'Évry, où il fut aumônier des Sœurs de Sion plus de soixante années, a retranscrit les notes prises par les actuels bénévoles qui l'entourent dans son travail intellectuel, chez les Petites sœurs des pauvres de l'avenue de Breteuil à Paris. Elle précise : « Mgr Laurentin a aujourd'hui 98 ans. Aveugle et malentendant, il lui était difficile de mémoriser des dictées successives, j'ai dû condenser le manuscrit primitif tout en respectant idées et vivacité de style ».

Ses travaux récents sur *L'Évangile de Maria Valtorta* (en collaboration avec François-Michel Debrose) lui ont apporté quantités de détails dépeignant la vie de Jésus décrite dans ce Rosaire. Pour exemple, dans les Mystères lumineux, Marie est présente lors de la Cène. Annie Baudelin commente : « Mgr Laurentin



Mgr Laurentin.

P. Celeiro.

étaye sans doute ce point de vue par le fait que Marie et les saintes Femmes assistaient quotidiennement la jeune communauté. Marie présente dans la Chambre Haute après la résurrection, pouvait-Elle être absente lors de la Sainte Cène ? »

Pour Mgr Laurentin, l'Évangile de l'enfance n'a pu passer que par Marie, son unique témoin. « Dans la chambre haute, il est clair que les questions montèrent sur les trente premières années de Jésus... C'est alors qu'ils apprirent tout cela et, de ces entretiens est né Luc 1-2. »

« Personnellement, j'y ai découvert la "Présentation". Là où je ne voyais qu'un rite religieux de l'époque, je perçois maintenant que Dieu, en son Fils présenté par Marie, reprend possession de son Temple. Aujourd'hui encore, en continuité, Jésus habite nos tabernacles. Ainsi dans cet ouvrage, chacun trouvera à méditer », commente Annie Baudelin.

Théologien de renommée internationale, rapporteur au Concile, expert de nombreux voyants du XX^e siècle, l'auteur

donne ici un éventail abouti de ses interprétations personnelles de l'Évangile. Cette œuvre totalement inédite présente le savoir-faire exégétique d'un bibliste, la rigueur d'un chercheur, portant un soin particulier au choix de chaque mot.

On pourrait s'étonner que ce Rosaire soit confié aux éditions du Gingko, dont l'activité principale est la diffusion de la neuvaine de *Marie qui défait les nœuds*⁽²⁾, un best-seller international. Dominique Chollet, l'éditeur, nous explique : « Pour tous les priants de la neuvaine⁽³⁾, le Rosaire du P. Laurentin constituera en quelque sorte une nourriture spirituelle. J'ai donc voulu lui donner une parenté de style (format, couleur, police de caractères). En 2010, à Buenos Aires, le père René Laurentin a rencontré et interviewé le Père Celeiro, l'auteur de la neuvaine⁽⁴⁾. » ■

(1) René Laurentin, *Les Évangiles de Noël*, Lethielleux, 2010.

(2) *Marie qui défait les nœuds*, Neuvaine, 28 pages, 12 langues, 4 €.

(3) Déjà 700 000 exemplaires vendus en France depuis 2007.

(4) Cf. *France Catholique* n° 3210 du 30 avril 2010. Autre livret écrit par le P. Celeiro : *Saint Joseph, Le Saint du XXI^e siècle*, 64 pages, 6 €. Disponibles en librairies et par correspondance, 1€95 de frais de port pour le (1) et 3€95 pour (2) et (3), auprès des Éditions du Gingko, 18, av. des Marronniers, 78600 Le Mesnil-le-Roi, tél. : 01.39.62.11.23.

Le Rosaire : les vingt mystères revisités, par Mgr René Laurentin, préface de Mgr Michel Dubost, éd. du Gingko, mai 2016, 41 pages, 18x12cm, 9,90 €.

Mais d'où viennent ces mosaïques qui illustrent le Rosaire du P. Laurentin ?

Dominique Chollet nous raconte : « Il faut savoir que le pape Jean-Paul II avait comme intuition que le rapprochement entre les catholiques et les orthodoxes ne pouvait pas seulement se réaliser par des confrontations intellectuelles mais devait passer par la vie... Ce rapprochement devait venir du peuple, et l'art n'est-il par le meilleur vecteur pour parvenir à cette compréhension mutuelle ? Créé en 1991, le Centre Aletti est la concrétisation de cette pensée : des théologiens et des artistes des deux sensibilités y travaillent en commun, ainsi que des architectes, des peintres de vitraux, des sculpteurs, des mosaïstes, et même une petite maison d'édition (Lipa). Aujourd'hui le directeur du centre est le père Rupnik^(*), peintre contemporain slovène. Le pape Jean-Paul II lui a demandé de réaliser une mosaïque qui décorerait au Vatican la chapelle Redemptoris Mater. Aussi, a-t-il cherché une expression artistique qui synthétise les théologies catholique et orthodoxe, intégrant l'écriture et la dimension spirituelle de l'icône, sans renier les expressions artistiques contemporaines. Cette première mosaïque, réalisée en 1999, l'a fait connaître au monde entier.

À titre d'exemple, deux traits sont marquants dans ses visages. Un nez long permet de respirer la vie en plénitude. Des yeux particulièrement grands : la Bible dit qu'à travers les yeux, on voit toute la personne (les yeux sont le miroir de l'âme).

Le père Rupnik professe aussi que, de même que Dieu est relation entre les trois personnes divines, unies dans l'amour, la relation à l'autre est l'essentiel de la vie humaine. Ces grands yeux symbolisent la relation pleine et harmonieuse des hommes entre eux, et avec Dieu. À travers les yeux du Christ, chacun peut voir en vérité la réalité ; on apprend à regarder chaque chose avec les yeux de Dieu. Au Centre Aletti, on dit qu'à travers les yeux grand-ouverts de l'homme, Dieu lui-même apprend à voir comme l'homme. De même, dans le logo de l'Année jubilaire de la Miséricorde, le Christ présente une unicité de regard avec sa mère et avec le pêcheur relevé. »

(*) Père jésuite slovène, âgé de 60 ans environ.



D.R.



D.R.

Le savoir-faire exégétique d'un bibliste, la rigueur d'un chercheur